

"Vous n'êtes pas des maîtres mais des serviteurs". Et pourtant ils ont bien eu à enseigner mais surtout à témoigner. Les apôtres sont des témoins avant d'être des enseignants. Peut-être que nous-même pensons trop à notre rôle d'enseignant et trop peu à notre rôle de témoins même au sein de nos familles. Un parent qui doit faire le caté est souvent obnubilé par ce qu'il doit dire et comment le dire (et c'est normal parce qu'il se retrouve dans une situation généralement nouvelle pour lui) mais ce n'est pas l'essentiel.

Vous pourrez faire les plus merveilleux discours possibles, user des moyens pédagogiques les plus modernes, si vous n'êtes pas témoins de ce que ça vous anime, ça donne sens, ça change le sens de votre vie alors ça restera lettre morte. Le témoignage influence davantage que les exhortations. L'exemple influence davantage que les discours. Ce qui a incité les foules à suivre les apôtres ce n'était pas qu'ils étaient de brillants causeurs mais de grands témoins.

S'ils ont pu dire qui est Dieu c'est qu'ils l'ont rencontré. Une rencontre qui n'a pas confirmé ce qu'ils pensaient de lui mais qui a (au contraire) bouleversé l'image qu'ils avaient de Dieu et du Messie. A la base de notre histoire avec Dieu il devrait toujours y avoir une rencontre avec lui et une rencontre avec des témoins. Nous ne croyons pas en quelque chose qui nous vient à l'esprit mais nous croyons en quelqu'un qui vient à notre rencontre.

C'est un tort que nous avons, lorsque nous rencontrons les incroyants ou des mal-croyants, de penser qu'ils ne savent rien et que ça bloque tout. Et que donc le seul moyen consiste à les enseigner : catéchèse, catéchuménat, groupes de partage biblique, scouts, accueil paroissial et toutes autres occasions de rencontre sont trop souvent des lieux où on privilégie l'apprentissage sans l'asseoir sur le témoignage : notre témoignage.

A la question : Qui est Dieu ? Notre réponse ne doit pas sortir d'un dictionnaire. Il ne s'agit pas de définir Dieu mais d'en témoigner. Nous ne sommes pas une religion du savoir mais de la relation. La Bible elle-même n'est que la grande histoire de la relation entre Dieu et son peuple, une relation bilatérale contrairement au Coran par exemple.

On ne risque pas de confondre notre fantasme de Dieu avec Dieu si nous allons à sa rencontre dans le monde d'hier par la Bible : en le regardant faire, en l'écoutant dire. Et dans le monde d'aujourd'hui par ses témoins dont certains nous sont donnés comme repères : les saints.

Nous ne sommes pas des maîtres mais des serviteurs. Nous ne sommes pas là pour enseigner les ignorants, nous sommes là pour les ouvrir à l'amour de Dieu. Nous ne sommes pas là pour contraindre leurs vies avec des règles mais pour les libérer de leurs chaînes. Nous ne sommes pas là pour en faire nos élèves mais pour en faire nos frères. Nous ne sommes pas là pour leur faire peur avec la mort mais pour leur rappeler la promesse de la vie faite à ceux qui suivent le chemin du Christ. Nous sommes face aux autres pour notre plus grand bonheur et pour le leur.